Les Cahiers de la Fondation Gilles Caron – Numéro 1 : Couleurs

Lisa Delaunay

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/19237>

DOI: 10.4000/critiquedart.19237

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Lisa Delaunay, « Les Cahiers de la Fondation Gilles Caron – Numéro 1 : Couleurs », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 04 November 2016, connection on 22 September 2020.
URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/19237> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.19237>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Les Cahiers de la Fondation Gilles Caron – Numéro 1 : Couleurs

Lisa Delaunay

- 1 La Fondation Gilles Caron, dont la fonction première consiste à valoriser l'œuvre du célèbre reporter photographe, est dernièrement à l'origine d'une revue, conçue pour être le porte-parole des recherches qu'elle dirige. Outre l'étude de l'œuvre de Gilles Caron stricto sensu, ces Cahiers entendent éclairer certains pans de l'histoire de la photographie et du photojournalisme. Il s'agit de « faire de l'œuvre photographique de Gilles Caron un espace de réflexion au-delà de l'étude du corpus de l'auteur lui-même », comme l'explique Michel Poivert, rédacteur en chef de ce premier numéro (p. III).
- 2 Le principe consiste à aborder, dans chaque numéro, un thème précis qui permette de répondre aux questions soulevées par le corpus photographique de Gilles Caron. Cette première livraison oriente la réflexion sur la couleur, ses enjeux et l'intérêt de son utilisation dans le cadre du reportage. Gilles Caron a beaucoup photographié en couleurs, comme en témoignent une partie importante des clichés rassemblés par la Fondation. Comme les autres reporters de sa génération, il n'échappe pas à la règle et se doit d'utiliser la couleur pour se conformer aux exigences des agences de presse des années 1960. Afin d'apporter des éléments de connaissance sur le sujet, des contributions recueillies auprès de spécialistes du médium sont restituées sous forme d'entretiens. Audrey Leblanc y aborde la place et l'importance de la couleur dans le reportage d'information des années 1960-1970 (p. V à VIII) ; Nathalie Boulouch évoque les différentes étapes de reconnaissance et de légitimation de la photographie couleur (p. IX à XII), tandis que Valérie Perles explique en quoi l'image couleur permet de révéler les richesses du monde qui nous entoure en se plaçant au plus près de la réalité (p. XIII à XVI). L'ensemble de ces recensions constitue un discours à la fois riche et instructif. Si l'œuvre de Gilles Caron en tant que telle n'est que très peu abordée, le propos diffusé par ces Cahiers permet d'éclairer le travail du reporter en le replaçant dans son contexte de production.
- 3 Imprimés sur papier épais et sans reliure, les Cahiers se présentent sous forme de feuillets. Trente de ces feuillets contiennent des photographies de reportage de Gilles

Caron. Toutes sont, bien évidemment, en couleurs. Le contenu textuel et scientifique est quant à lui recueilli dans deux petits cahiers : l'un est édité en français, l'autre en anglais. Le parti pris de séparer textes et images en deux entités bien distinctes confère à cette revue une présentation peu conventionnelle et plutôt originale.